

Fiche technique

Diamètre : 8 mm
Longueur : 10 à 30 mm
Densité : 1,1 à 1,2
Masse volumique : 700 kg/m³
Taux d'humidité : 5 % sur brut
Pci : 4 280 Kcal/Kg
Taux de cendres : moins de 1 %
Rendement chaufferie : 85 %
Prix (valeur 1986) : 15 à 16 centimes la thermie.

Outre les installations mentionnées plus haut, « Cogra 48 » est équipée d'un pont à bascule, de deux camions munis de bras de levage et d'une trentaine de conteneurs pour la collecte des sciures.

Le tout a nécessité un investissement de 5 850 000 F dont 60 %, sous diverses formes, ont été pris en charge par les pouvoirs publics.

L'ensemble, qui a été mis en fonction en février 1983, mais qui après un nécessaire temps de mise au point, n'est véritablement devenu opérationnel qu'à partir de mars

1983, a produit, pour sa première saison de chauffe (83-84) de l'ordre de 4 500 tonnes de granulés.

Approvisionnement en matière première

« Cogra 48 » dispose d'une trentaine de conteneurs, de 32 m³ chacun, qu'elle répartit à la demande des seize scieurs sociétaires, ce qui permet de minimiser les investissements pour ces derniers. Elle se charge de la collecte dans un rayon d'action de 50 km autour de Mende. 50 % de l'approvisionnement proviennent de la scierie « Engelvin ».

La sciure est enlevée au prix de 9 F le m³.

Les débouchés

« Cogra 48 » a deux contrats d'approvisionnement sur 10 ans, avec les HLM de Fontanille à Mende (1 900 tonnes) et l'hôpital de Mende

(1 200 tonnes). A chaque campagne de chauffe, le prix de la tonne de granulés est réévalué en fonction de différents paramètres prédéfinis.

D'autres gros consommateurs ont opté pour ce mode de chauffage : maison de retraite, écoles, lycées, HLM de Saint-Martin-d'Hères (Isère).

En conclusion, cette réalisation, dont la santé financière paraît solide, présente plusieurs avantages pour la Lozère : l'évacuation d'un déchet encombrant et improductif sans grever les finances des scieries, au contraire ; valorisation maximale des grumes ; utilisation d'une source d'énergie locale importante et renouvelable (en fonctionnant à pleine capacité, le centre de granulation évitera l'importation de 2 800 000 litres de fuel) ; création d'emplois et de valeur ajoutée sur place.

D. L.

(1) Cf. *Forêt méditerranéenne*, t. VI, n° 1, Décembre 1984, p. 231-232.

Entreprises et emplois
dans la filière-bois en région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Source : service régional de la forêt et du bois de Provence-Alpes-Côte d'Azur *

Tableau I

Salariés permanents et heures saisonnières (1986) :

	SALARIÉS PERMANENTS						SAISONNIERS					
	Nombre d'activités ⁽¹⁾			Nombre de salariés			Nombre d'activités			Nombre d'heures saisonnières		
	E.F.	Sc	Autres ⁽²⁾	E.F.	Sc	Autres	E.F.	Sc	Autres	E.F.	Sc	Autres
04	27	15	3	75	65	102	18	1	2	47 945	1 438	2 700
05	20	14	7	52	77	57	16	7	2	58 819	9 251	6 130
06	16	14	8	38	65	114	8	1	1	11 522	52	82
13	10	9	8	44	45	87	—	—	1	—	—	3 303
83	19	6	9	49	22	31	20	1	1	17 733	900	250
84	9	7	7	20	31	25	—	1	1	—	1 831	10 996
PACA	101	65	42	278	345	424	62	11	8	136 019	13 472	23 492

*Parc Marveyre, av. de Marveyre, 13008 Marseille.

Tableau II

Nombre d'entreprises (au 1^{er} septembre 1987) :

Département	Exploitant forestier (E.F.)	Exploitant forestier et scierie	Scierie seulement (Sc.)	Total
04	64	19	—	83
05	45	12	3	60
06	38	13	2	53
13	31	4	6	41
83	116	6	—	122
84	45	3	5	53
Total	339	57	16	412

(1) Le tableau I indique le nombre d'entreprises ayant exercé une activité réelle en 1986 et ayant déclaré une main d'œuvre permanente. Ce nombre est donc inclus dans les entreprises dénombrées dans le tableau II. Ce tableau permet d'établir un quota d'emplois permanents par entreprise. Les données sur les heures d'emploi saisonniers sont des chiffres planchers, en effet l'enquête n'a pris en compte ces données qu'à partir de 1986.

(2) La rubrique « Autres activités » regroupe les travaux mécaniques du bois : montage d'éléments bois (palettes, emballages) et autres manutentions (chauffeurs...) ainsi que les emplois directs de secrétariat (1/4 des 424 emplois environ).

Un aperçu de la filière-bois en Lozère et des actions de formation à mener ou déjà réalisées dans le secteur artisanal

J.-C. LAURENS*, Chambre des métiers de Lozère

Entreprises du secteur des métiers

Première transformation

— Tissu rural d'exploitation forestière et de sciage très important, indispensable à l'agriculture et à l'environnement à condition de favoriser les restructurations forestières, l'entretien, la sylviculture et la gestion d'ensemble.

— Beaucoup d'entreprises artisanales de sciage, dont l'adaptation et la modernisation sont indispensables (assistance technique et maintenance).

— Valorisation globale de la ressource, par le tri, le classement, le

*Centre des métiers, 2, bd Soubeyran, 48000 Mende.

Activité	Nombre	— 1 000 m ³	1 à 2 000 m ³	2 à 4 000 m ³	+ 4 000 m ³
Sciage	48 + 8 RCS	22	11	13	2 inscrits RM
Tronçonnage	5 RM				8 inscrits RCS
Effectif moyen	200 non comptée l'activité d'exploitation forestière.				

séchage en direction de la 2^e transformation.

— Encourager les initiatives de groupes pour l'organisation des approvisionnements et distinguer de l'exploitation forestière centre commun de tri et classement.

— Favoriser les engagements commerciaux à mener en collabora-

tion.

— Formation continue, assistance technique et de gestion, animation économique de filière.

— Collaboration des partenaires consulaires et professionnels indispensables dans cette démarche.

— Sous-produits et déchets (scierie, rémanents, délignures...).